

Studio DIA, Wohnhaus Stromboli, Bern

EINLADUNG ZUM MITEINANDER

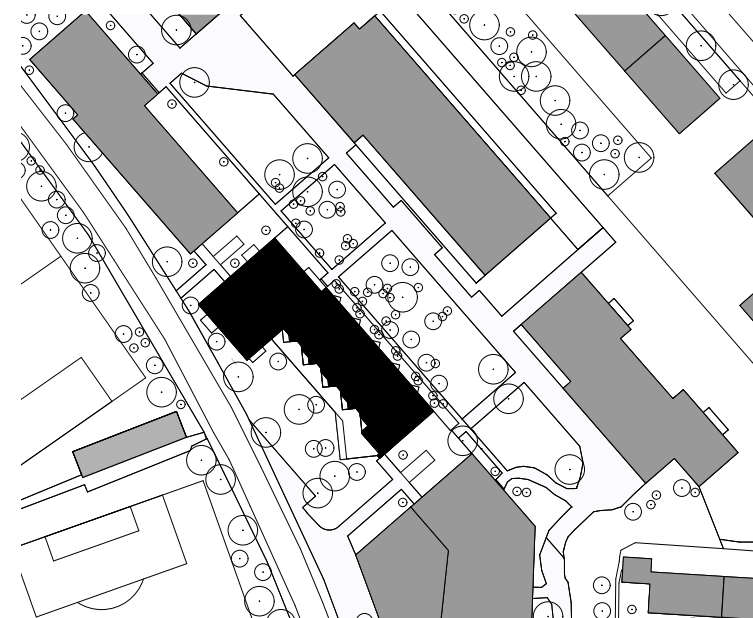
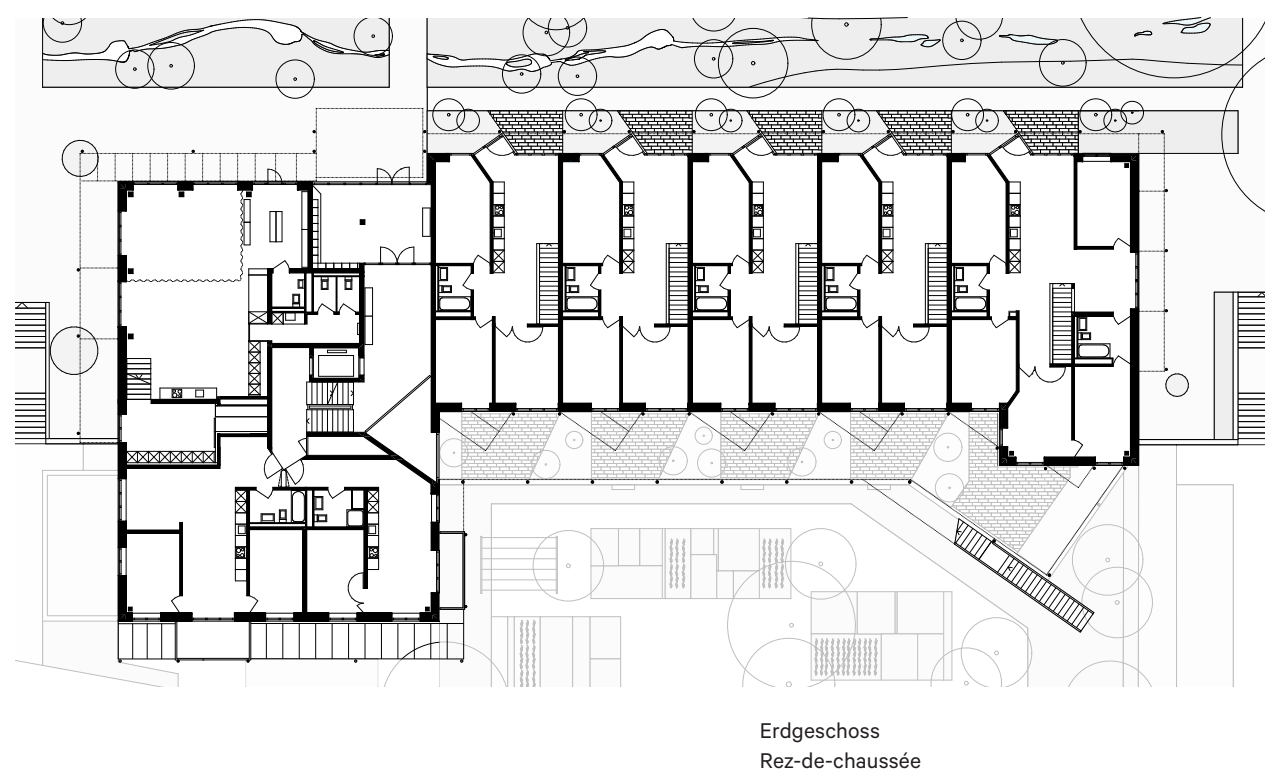
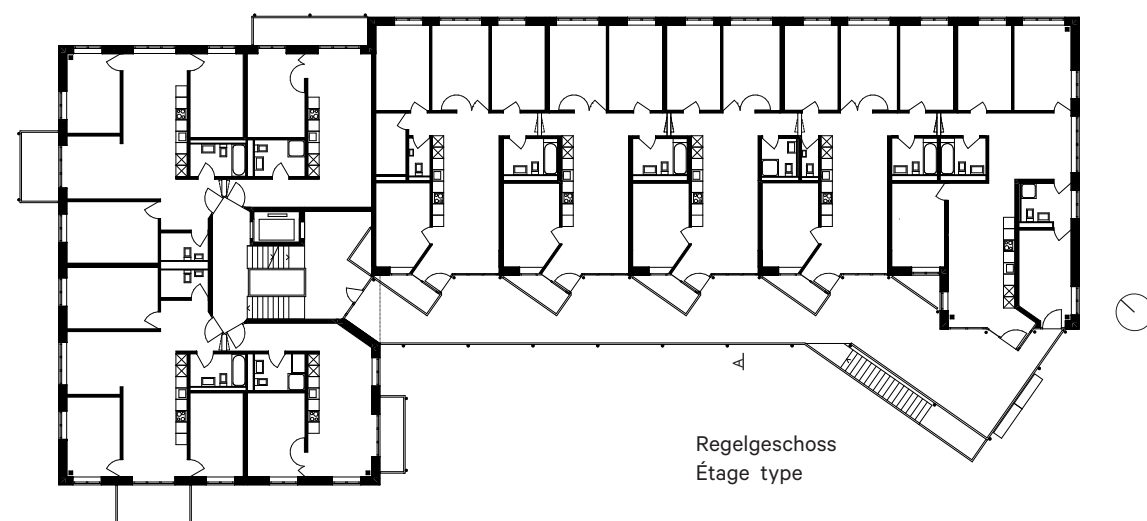
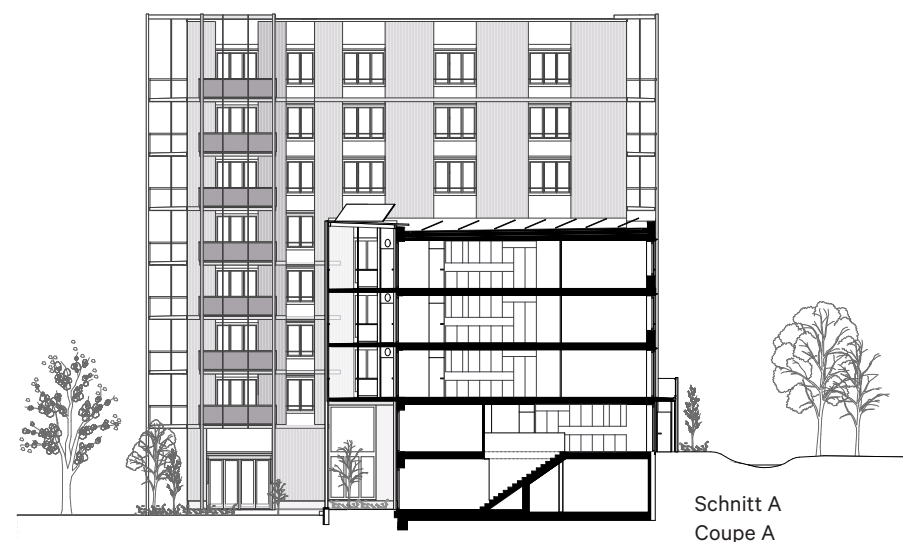
Wie kann man mit den Mitteln der Architektur die Interaktion in einem Wohnungsbau fördern und zugleich das richtige Mass an Privatsphäre bieten? Studio DIA ging gemeinsam mit der sozial ausgerichteten Aktiengesellschaft npg dieser Frage im Rahmen des Projektes Stromboli in Bern nach. Mit einer spannenden Wegführung und clever gegliederten Aussenräumen haben sie überzeugende Antworten gefunden.

Text | Texte Marcel Hodel

INVITATION AU VIVRE-ENSEMBLE

Comment, dans un immeuble de logement collectif, l'architecture peut-elle encourager l'interaction tout en conservant la juste dose de privacité? Studio DIA et la société anonyme à vocation sociale NPG SA se sont penchés sur cette question dans le cadre du projet Stromboli, à Berne. Leurs réponses s'appuient sur un concept de cheminement mûrement réfléchi que complètent des espaces extérieurs organisés intelligemment, et c'est convaincant.





Situation

**Übersetzung ins
Französische |
Traduction en français**
François Esquivé

Fotos | Photos
Daisuke Hirabayashi |
Philip Heckhausen

**Architektur |
Architecture**
Studio DIA, Bern

**Standort |
Emplacement**
Holligerhof 5, Bern

**Bauherrschaft |
Maître d'ouvrage**
npg

**Bauleitung und
-management |
Direction des travaux**
Omlin Architekten

**Bauherrenbegleitung |
Accompagnement à la
maîtrise d'ouvrage**
Strasser Architekten

Landschaft | Paysage
Carolin Riede

Fläche | Surface
5723 m²

**Gesamtkosten
(BKP 1–9) | Coût total**
CHF 18 Mio.

**Baukosten (BKP 2 / m³) |
Coûts de construction**
CHF 826

Umsetzung | Réalisation
2022–2023

Auf dem Areal der stillgelegten Kehrricht-verbrennungsanlage Warmbächli nahe dem Inselspital in Bern wird seit 2012 fleissig geplant und gebaut. Der vom Architekturbüro BHSF und Christian Salewski ausgearbeitete Masterplan für das sogenannte «Holliger» sieht sechs Wohngebäude für eine diverse Mieterschaft vor, die sich in Grösse und Form an den (ehemaligen) Industriebauten auf dem Gelände und in der Umgebung orientieren und sich um einen grossen gemeinsamen Hof scharen. Ein Achtel der Gesamtfläche wird zudem zum Arbeiten und für Gewerbeflächen parat gemacht.

2019 gewann Studio DIA mit seinem Entwurf Stromboli den Wettbewerb für das Baufeld U2 im Südwesten des Areals. Vorgegeben war die Gliederung in einen achtgeschossigen «Turm» und einen länglichen Teil mit fünf Stockwerken.

Die Aktiengesellschaft NPG AG steht als Bauherrin für nachhaltiges, partizipatives und gemeinnütziges Bauen. Das Raumprogramm besteht daher neben 47 Wohneinheiten für 150 Personen auch aus einer Bibliothek, einem Kindergarten und verschiedenen gemeinschaftlich genutzten Aussenflächen. Die Wohnungstypen leiten sich aus dem Anspruch der NPG ab, möglichst sozial, ökonomisch und ökologisch zusammenzuleben. Entsprechend waren die Architekt*innen aufgefordert, nicht bloss ein Wohnhaus, sondern eine Hausgemeinschaft zu entwerfen. Es wurden keine Autostellplätze geplant und mit einem Flächenverbrauch von durchschnittlich 35 Quadratmetern pro Person leistet das Haus einen Beitrag zum verdichteten Bauen in

Depuis 2012, les planifications et les constructions vont bon train sur le site de l'ancienne usine d'incinération des ordures ménagères Warmbächli, à proximité du Inselspital à Berne. Le Masterplan signé par les architectes de BHSF et Christian Salewski, baptisé «Holliger», prévoit six bâtiments regroupés autour d'une grande cour commune que se partage le public-cible mixte de l'ensemble. Les tailles et les formes sont inspirées des (anciens) bâtiments industriels du site et des environs. Un huitième de la surface totale est en outre consacré à des places de travail et à différentes activités commerciales.

Studio DIA a remporté le concours pour l'îlot U2 au sud-ouest du site en 2019, avec un projet baptisé Stromboli composé d'une petite «tour» de huit étages et d'un volume allongé en comptant cinq.

Maître d'ouvrage du projet, NPG SA porte des projets synonymes de construction durable, de processus participatif et d'utilité publique. Le programme comprend donc une bibliothèque, un jardin d'enfants et différents espaces extérieurs à usage collectif, en plus de 47 logements pouvant accueillir jusqu'à 150 personnes. Les types de logements répondent aux attentes de NPG: vivre ensemble de la manière la plus sociale, économique et écologique possible. Les architectes étaient donc invité-e-s à imaginer non pas un simple immeuble, mais une communauté d'habitant-e-s. Aucune place de parking n'a été prévue et, avec une consommation de surface de 35 mètres carrés en moyenne par personne, l'immeuble contribue à la densification urbaine en Suisse. L'obtention du label Minergie-P-Eco témoigne en outre d'un très bon bilan écologique.

STRUCTURE RÉSILIENTE

Pour Studio DIA, la durabilité sociale est synonyme d'une structure de bâtiment permettant dans le futur des adaptations permettant de nouvelles formes d'habitat. Les architectes ont organisé les logements en trois types qui sont d'une manière ou d'une autre connectés aux espaces extérieurs et de circulation au caractère semi-publics. Le volume haut abrite des logements occupant les quatre angles du volume, et tous profitent d'un balcon. Malgré l'importante profondeur induite par la surface de 18 par 20 mètres, les logements paraissent ouverts et clairs. Leur organisation n'a rien de spectaculaire à première vue. Mais à bien y regarder, une particularité finit par sauter

der Schweiz. Dass man auch bezüglich Ökologie viel erreicht hat, kann man an der Auszeichnung mit dem Label Minergie-P-Eco ablesen.

RESILIENTE STRUKTUR

Soziale Nachhaltigkeit im Wohnungsbau bedeutet für Studio DIA, dass die Struktur des Gebäudes die Möglichkeit bietet, sie in Zukunft für neue Wohnformen zu adaptieren. Die Architekt*innen haben die Wohnungen in drei unterschiedliche Typologien organisiert, die auf verschiedene Art und Weise an die halböffentlichen Aussen- und Erschliessungsräume angedockt sind. Im Turm befinden sich Geschosswohnungen, die jeweils eine Gebäudeecke einnehmen und einen Balkon haben. Obwohl das Volumen mit 18 mal 20 Metern recht tief ist, wirken die Wohnungen dennoch luftig und hell. Ihre Grundrisse sind auf den ersten Blick gewöhnlich. Doch bei genauerem Hinsehen entdeckt man einen aussergewöhnlichen Kniff: Die Korridore von jeweils zwei Wohnungen sind lediglich durch eine Leichtbaukonstruktion voneinander getrennt. Das gibt die Möglichkeit, sie mit wenig Aufwand zu einer Einheit zusammenzuschliessen. Aus zwei in Grösse und Organisation typischen Wohnung des zwanzigsten Jahrhunderts kann so eine innovative Wohn- oder Arbeitslandschaft werden. Eine solche grosse Einheit hätte dann zwei Kocheinheiten und zwei Balkone, deren unterschiedliche Ausrichtungen den Bewohner*innen zeitgleich sonnige und schattige Aussenräume bieten würden. Vielleicht werden dereinst eine grosse Wohngemeinschaft oder zwei befreundete Familien, die gemeinsam ihre Kinder betreuen, von dieser Option Gebrauch machen? Mit dieser Strategie haben die Architekt*innen versucht, einen möglichen gesellschaftlichen Wandel räumlich zu antizipieren.

Auch beim niedrigeren Zeilenhaus kommt dieses Konzept zum Einsatz. Neben Maisonettewohnungen, die einen Terrainversprung von etwa vier Metern überwinden, beherbergt der Riegel 15 Geschosswohnungen. Sie spannen vom Hof an der Nordostfassade zum Gemeinschaftsgarten im Südwesten. Auf sämtlichen Etagen wurden alle fünf Wohnungen zueinander mit Leichtbauwänden getrennt. Auf einem

aux yeux: les corridors de deux appartements n'en font qu'un et sont séparés par une simple cloison légère. Il est ainsi possible de les réunir sans grand effort. Conséquence: deux logements aux tailles et à l'organisation typiques du 20^{ème} siècle peuvent devenir une seule grande unité offrant la possibilité d'explorer de nouvelles formes de travail et d'habitat. Un logement tel serait alors pourvu de deux cuisines et de deux balcons offrant aux résident-es la possibilité de bénéficier en même temps d'espaces extérieurs au soleil et à l'ombre. Peut-être cette option conviendra-t-elle un jour à une grande colocation ou à deux familles amies souhaitant se partager la garde et l'éducation des enfants? Une astuce qui, selon les architectes, permet d'anticiper spatialement une éventuelle évolution de la société.

Ce concept est aussi appliqué dans le deuxième volume. En plus de duplex qui permettent de négocier une différence de hauteur de terrain de près de quatre mètres, le volume étiré abrite en plus quinze logements traversants donnant sur la cour au nord-est, et sur des jardins collectifs au sud-ouest. Les cinq logements à chaque étage ont tous été cloisonnés avec le même principe de cloisons légères, permettant ainsi la création de très grandes unités. C'est d'ailleurs le cas à l'un des étages qui accueille une communauté de dix personnes. À l'instar du volcan qui a donné son nom au projet, les espaces communs libres d'utilisation s'agglutinent et se séparent tel un magma liquide, entourent des chambres disséminées et s'ouvrent à plusieurs endroits sur des espaces extérieurs semi-publics.

DES ESPACES ENCLINS À LA DIFFUSION

La proportion entre les espaces privées et les parties publiques a partout fait l'objet d'un équilibre et d'une différenciation attentives. Comprenant que le flux de lave métaphorique de la communauté d'habitant-e-s devait être filtré vers l'espace public urbain, les architectes ont développé des éléments qui, tels des membranes, délimitent les cercles sociaux que représentent la ville, la communauté d'habitant-e-s et celle du logement, tout en permettant ou en encourageant la perméabilité entre eux.



Stockwerk wurden diese Wände im Grundausbau weggelassen, wodurch eine riesige Einheit entstand, die aktuell von einer zehnköpfigen Gemeinschaft bewohnt wird. Wie beim namensgebenden Vulkan wabern die nutzungsoffenen gemeinsam genutzten Räume wie flüssige Magma hin und her, umschliessen eingestreute Kammern und brechen an mehreren Stellen zu den halböffentlichen Aussenräumen durch.

DIFFUSIONSOFFEN

Das Verhältnis zwischen privaten und öffentlichen Bereichen wurde im gesamten Projekt sorgfältig und differenziert austariert. Studio DIA hat verstanden, dass der metaphorische Lavastrom der Hausgemeinschaft zur städtischen Öffentlichkeit hin gefiltert werden will. Die Architekt*innen entwickelten dazu Elemente, die wie Membrane die sozialen Kreise von Stadt, Haus- und Wohngemeinschaft zonieren und trotzdem eine Diffusion zwischen ihnen ermöglichen beziehungsweise dazu anregen.

Zur Warmbächliweg genannten Strasse hin schlugen sie eine das Haus begleitende grosse Laube vor. Sie dient als Filter zwischen den öffentlichen und privaten Räu-

Ein in das Balkongerüst eingespanntes filigranes Vordach und ein Schriftzug markieren den nordseitig gelegenen Hauseingang.

Un lettrage et une marquise filigrane tendue entre les potelets des balcons marquent l'entrée de l'immeuble côté cour, au nord.

Foto | Photo

Daisuke Hirabayashi

Ils ont ainsi proposé une grande coursive longeant tout l'immeuble et débouchant sur le Warmbächliweg. Elle sert de filtre entre public et privé. On y accède depuis le niveau de la rue par un escalier qui se prolonge et se révèle être une deuxième distribution verticale, en plus de la cage d'escalier intérieure de la tour. En conjuguant la profondeur de la coursive et une partie en saillie à son extrémité, les architectes ont créé des plates-formes généreuses qui sont plus que de simples zones de circulation et invitent à s'y arrêter le temps d'une discussion ou d'une rencontre entre voisin-e-s.

Dans le volume bas allongé, la zone d'entrée de chaque unité d'habitation est habilement orientée en direction du portique et



Die Erschliessungsräume und die gemeinsame Waschküche wurden mit Freude an räumlicher Vielfalt als Treffpunkte gestaltet.

Les espaces de distribution et la buanderie commune ont été conçus comme des spatialités à part entière qui invitent à la rencontre.

Foto oben | Photo en haut
Daisuke Hirabayashi

Fotos unten | Photos en bas
Philip Heckhausen

men. Mit Treppen versehen bietet sie zudem eine zweite vertikale Erschliessung – eine Alternative zum innen liegenden Treppenhaus im Turm. Die Tiefe des Laubengangs und ein vorspringender Bereich am Ende schafft drei grosszügige Plattformen, die mehr sind als nur Bewegungszonen. Es sind drei attraktive Flächen entstanden, die zum Aufenthalt sowie zum informellen Austausch und zu Begegnungen zwischen den Bewohner*innen einladen.

Die Eingangspartie jeder Wohneinheit im Zeilenhaus wurde im Grundriss zur Laube hin geschickt abgedreht. Den Wohnhallen wurde dadurch ein selbstverständlich wirkendes kleines Entree vorangestellt. Auch wenn die Wohnräume von der Laube durch Fenstertüren komplett einsehbar sind, so wird zumindest der Bewegungsfluss durch die Entrees leicht verlangsamt. Aussen, vor den Wohnungseingängen gibt es zudem trapezförmige Ausschnitte in den Laubengangdecken. Dadurch sind Mini-Atorien entstanden, die mehr Licht in die Zimmer bringen, und sie zugleich graduell vor Blicken der Laubengangbenutzenden schützen. Im Sinne eines vertikalen Gartens sollen die Lichtschächte zudem dereinst mit Pflanzen bewachsen sein und so eine weitere Filterschicht bilden.

Die Deckenausschnitte etablieren zudem vor jeder Einheit eine Art Bucht, die einen Bereich kennzeichnet, den die Bewohner*innen mit persönlichen Möbeln bespielen dürfen. Unterstrichen wird diese subtile Zonierung zudem durch unterschiedliche Behandlungen des Bodens. Vor den Wohnungen wurde der Hartbeton glatt abgezogen, während er im vorgelagerten Erschliessungsbereich mit einem Besenstrich parallel zur Brüstung aufgeraut wurde. Dieser subtile haptische Unterschied reicht aus, um zu vermitteln, welcher Teil dem Wohnen und welcher der Bewegung dienen soll.

Als letzter Filter fungiert die Konstruktion der Laube selbst. Die gelb duplexierte Stahlkonstruktion mit ihren vorgelagerten Rundstützen bildet zusammen mit dem als Brüstungsfüllung verwendeten feuerverzinkten Diagonaleflecht eine filigrane Schicht zur Strasse. Mit spielerischer Leichtigkeit haben die Architekt*innen im Querschnitt runde und rechteckige Stahlprofile zu einer stimmigen Einheit verflochten. Die Stützen tragen L-Profile, die diagonal über den Laubengang spannen und die Ortbetondecken tragen. Haken la-

offre un dégagement bienvenu avant d'entrer dans les grands espaces de vie. Et même si l'on peut voir à l'intérieur des logements depuis la coursive, le flux de circulation est ralenti par la géométrie particulière des entrées et par les découpes trapézoïdales de la dalle qui atténuent le vis-à-vis et permettent à la lumière de pénétrer dans les chambres. Ces percées verticales seront un jour recouvertes de plantes et constitueront ainsi un filtre supplémentaire, dans un esprit de jardin vertical.

Les découpes dans les dalles créent en outre devant chaque unité une zone dégagée que les habitant-e-s peuvent meubler à leur convenance. Le traitement différencié du sol renforce subtilement cette délimitation: devant les appartements, le béton a été lissé, tandis qu'il a été rainuré au balai parallèlement au garde-corps dans la zone de circulation de la coursive, indiquant discrètement laquelle partie sert à l'habitat et laquelle sert au mouvement.

Le concept constructif de la coursive fait lui-même office de filtre. Avec son remplissage en grillage d'acier zingué, la structure métallique double tenue par des potelets filant devant le nez des dalles agit comme une couche protectrice vis-à-vis de la rue. Afin de donner à l'ensemble de cette peau un caractère ludique, les architectes ont utilisé la couleur et l'association de profilés en acier rond et rectangulaire – en L notamment pour les cadres recevant les éléments de dalle préfabriqués. Des crochets permettent aux habitant-e-s d'installer des décorations ou d'accrocher des plantes à tiges tombantes ou grimpantes. Marqueur d'identité, le motif de la structure en acier jaune réapparaît à plusieurs autres endroits du bâtiment – sur les balcons et sous les auvents, ainsi que sur les balustrades de la cage d'escalier intérieure – établissant ainsi des parenthèses visuelles enjouées.

COMPOSITION CHROMATIQUE VIBRANTE

Chaque façade propose un visage différent et est calibré sur l'espace urbain adjacent. Trois d'entre elles sont animées par des bandes en métal qui rassemblent deux étages et atténuent visuellement l'échelle du grand volume. Côté cour, ces bandes se détachent de la façade pour former des balcons. Tous ces éléments en acier jaune dialoguent avec les plaques de fibrociment ondulées vert pâle et les cadres de fenêtres en aluminium anodisé incolore qui scintillent au soleil. Les fenêtres bois-métal sont

den die Bewohner*innen ein, Deko oder Hängepflanzen anzubringen. Das Motiv der gelben Stahlkonstruktion taucht an mehreren anderen Stellen des Gebäudes – bei Balkonen und Vordächern sowie den Geländern im innen liegenden Treppenhaus – wieder auf und etabliert so eine heitere optische Klammer.

LEBENDIGE FARBKOMPOSITION

Die Fassaden bewerten die angrenzenden Stadträume differenziert. Auf den Stirnseiten binden Stahlbänder jeweils zwei Etagen optisch zusammen. Das hilft, den Massstab des grossen Volumens herunterzubrechen. Auf der Hofseite weiten sich diese Bänder zu Balkonen aus. Die gelben Stahlelemente stehen in einem Dialog mit blassgrünen, gewellten Faserzementplatten und farblos eloxierten Aluminium-Fensterrahmen, die in der Sonne glitzern. Die Holz-Metall-Fenster sind aussen an die unsichtbar bleibende Holzständerfassade anschlagen, sodass eine relativ ebene Haut

fixées sur l'ossature bois de la façade qui reste invisible, créant une peau à la surface homogène. Tel un rideau fin, celle-ci enveloppe le bâtiment qui apparaît moins imposant qu'il ne l'est en réalité. Contrastant avec les tons pâles de jaune et de vert, le rouge intense des stores à projection et des stores verticaux donne à la façade son ton chaud. Le soin apporté à la sélection des matériaux et l'amour du détail dont témoigne la tectonique des façades sont pour beaucoup dans la cohérence de l'ensemble. Et la jovialité des couleurs en façade se poursuit dans la cage d'escalier de la petite tour: déployés ludiquement, les cadres jaunes des garde-corps et les cloisons légères rose saumon qui marquent les entrées des logements adoucissent l'aspect brut du béton apparent, alors que les mains courantes ajoutent la chaleur du bois à l'atmosphère du noyau de circulation verticale. Le jeu des évidements dans les dalles de la coursive se poursuit aussi dans la cage d'escalier pour y former à chaque étage une



Der Laubengang ist zugleich Aufenthaltsbereich und Erschliessung und formuliert – sorgfältig gestaltet und freundlich farbig – ein Gesicht für das Wohnhaus.

Grâce à des détails soignés et ses couleurs chaleureuses, la coursive est un lieu de distribution et de détente, mais aussi le visage du bâtiment.

Foto | Photo

Daisuke Hirabayashi

entstanden ist. Diese umgibt das Gebäude wie ein feiner Vorhang und lässt das Volumen weniger mächtig erscheinen, als es tatsächlich ist. Zu den beiden blassen Gelb- und Grüntönen kontrastiert der Stoff der Fallarm- und Vertikalmarkisen mit einem satten Rot. Die Verschattungselemente verleihen der Fassade eine warme Anmutung. Alles in allem wurden beim gesamten Haus die Materialien sorgfältig ausgewählt und mit Liebe zum Detail zu einem stimmigen Ganzen verwoben.

Die joviale Farbigkeit der Fassaden findet im Innern ihre Fortsetzung im Treppenhaus des Turms: Der raue Charakter des Sichtbetons von Wänden und Decken wird durch die gelben Stahlplatten der Geländer und lachsfarbene Leichtbauwände in den Zugängen der Wohnungen spielerisch gebrochen. Handläufe aus Vollholz geben dem Treppenhaus einen zusätzlichen warmen Touch. Ein weiterer smarter Kniff ist, dass eine der Aussparungen in den Böden des Laubengangs in das Treppenhaus hineinzustossen scheint, um dort in jeder Etage eine kleine Galerie zu bilden, die ebenfalls künftig von Kletterpflanzen belebt werden soll. So verschränken sich Innen und Aussen zu einer raffinierten komplex anmutenden Raumkomposition. Die Materialien der Wohnung sind indes dezent. Dort herrschen Grau- und Weissstone vor. So treten die Räume und ihre Wirkung in den Vordergrund. Allein die pastellfarbenen Küchen setzen Akzente und greifen die Töne der Fassaden und Erschliessungsräume wieder auf.

EINE INSEL?

Bei den Wohnungen und den halböffentlichen Bereichen kann das Stromboli überzeugen. Doch erfüllt es den Anspruch, mit den anderen neuen Holliger-Wohnhäusern eine Hofgemeinschaft zu etablieren? Oder ist es – wie sein Namenspate – eher eine Vulkaninsel? Diese Frage muss man mit «jein» beantworten. Nähert man sich dem Gebäude von der Bushaltestelle am Warmbächliweg kommend, gelangt man in einen freundlichen Gemeinschaftsgarten. Diesen haben die Bewohner*innen selber gestaltet. Mit ihm hat die Hausgemeinschaft auf der Sonnenseite einen Mittelpunkt erhalten. Eine sorgfältig detaillierte Stahltreppe lädt zum Betreten des Laubengangs ein. Auch der für die autofreie Genossenschaft wichtige Zugang zur Fahrradabstellhalle und der Eingang zur Bibliothek befindet sich auf dieser Seite. Damit liegt – zumin-

petite galerie qu'orneront bientôt des plantes grimpantes. Intérieur et extérieur s'imbriquent ainsi dans une composition spatiale aussi raffinée que complexe. Les matériaux mis en œuvre dans les logements, où prédominent les tons gris et blancs, se font discrets. On a souhaité y mettre en avant la qualité spatiale et seules les cuisines de couleur pastel reprennent le motif de la couleur utilisé pour les façades et les espaces de circulation.

INSULARITÉ?

Stromboli séduit tout autant pour son offre de logements diversifiée et adaptable, que pour sa collection d'espaces à caractère semi-public, il ne parvient toutefois pas à réellement créer une cour avec ses acolytes du quartier Holliger. Un jardin communautaire convivial, créé et aménagé par les habitant-e-s, accueille le visiteur qui arrive depuis l'arrêt de bus situé près du Warmbächliweg. C'est un point de rencontre central pour la communauté de l'immeuble, qui plus est côté ensoleillé. Un escalier métallique soigneusement détaillé invite à rejoindre le niveau de la coursive semi-publique. On trouve aussi de ce côté l'accès au garage à vélos, important pour cette coopérative sans voitures, et l'entrée de la bibliothèque. Ce faisant, l'adresse principale du bâtiment ne se trouve pas côté cour, mais côté rue. Cela ne signifie pas pour autant que le bâtiment tourne le dos au petit parc, puisque la cage d'escalier s'y ouvre avec un foyer et un avant-toit. Mais, trop filigrane, l'appel timide ne semble pas en mesure de rivaliser avec la façade et sa polychromie marquée. Et l'on en vient presque à regretter que les gestes architecturaux généreux côté rue n'ont pas été reproduits côté cour. Les habitant-es des duplex sont les plus susceptibles de s'approprier celle-ci puisque les unités mitoyennes profitent d'un accès plain-pied et que leurs cuisines y sont orientées. Mais cela suffira-t-il à animer la cour? Une plus grande perméabilité du bâtiment l'aurait certainement assuré, en créant par exemple un espace commun reliant à la fois les deux côtés et les deux niveaux du terrain. Les habitant-es du quartier Holliger se partagent bien quelques espaces, mais ceux-ci sont presque exclusivement placés dans le bâtiment Holligerhof 8 (conçu par BHSF/parcelle O2) de la coopérative Warmbächli. Les répartir de manière cohérente entre les différents bâtiments aurait en ce sens été plus intéressant.

dest in der subjektiven Wahrnehmung von Besuchenden, die Hauptadresse des Hauses nicht im Hof, sondern an der Strasse. Das bedeutet jedoch nicht, dass sich das Stromboli zum kleinen Park hin verschliesst. Das Treppenhaus hat dort ein Foyer und ein Vordach weist aussen darauf hin. Doch es ist zu filigran und erscheint als zu zaghaft, um vor der ausdifferenzierten polychromen Fassade eine signifikante Wirkung entfalten zu können. Man vermisst ganz allgemein auf der Hof- die grosszügigen architektonischen Gesten der Strassenseite. Die Bewohner*innen der Maisonettewohnungen werden wohl den Hof am ehesten in Beschlag nehmen. Denn diese reihenhausartigen Einheiten schliessen ebenerdig an ihn an und ihre Küchen sind dorthin orientiert. Doch reicht dies aus, um den Hof zu beleben? Mehr Durchlässigkeit durch das Gebäude wäre gut gewesen, vielleicht durch einen Gemeinschaftsbereich, der die beiden Seiten und Geländeebenen miteinander verbindet? Zwar teilen sich alle Holliger-Bewohner*innen einige Räume. Diese sind jedoch fast ausschliesslich im Gebäude Holligerhof 8 (entworfen von BHSF/Baufeld O2) der Genossenschaft Warmbächli untergebracht. Sie konsequent auf die verschiedenen Häuser zu verteilen, wäre die bessere Entscheidung gewesen.

Dies ist aber eher eine Schwäche des Masterplans, als eine des Strombolis. Im Rahmen dessen, was unter den Vorgaben möglich war, agiert der Entwurf mit guten räumlichen und materiellen Massnahmen, etabliert spannende Wegführungen und ist in der Lage, der gewünschten sozial gemischten Mieterschaft geeignete Räume anzubieten. Zudem strahlt das Haus den Enthusiasmus seiner Urheber am Entwerfen unmittelbar aus. Entstanden ist eine freundliche Architektur, die spannende Lösungen auf verschiedene Fragen und Anforderungen gefunden hat, ohne sich – wie derzeit im Wohnungsbau nicht unüblich – in substanzlosen Bildern oder aufgesetztem Storytelling zu verlieren. Sie gibt den Bewohner*innen Platz zur Entfaltung und motiviert Interaktionen ohne indoktrinierend zu wirken. Nomen ist beim Stromboli Omen: Es ist ja allgemein bekannt, dass Vulkanerde ein nahrhafter Boden für ein üppiges Gedeihen von Pflanzen ist.

Il s'agit toutefois davantage d'une faiblesse du Masterplan que du projet lui-même. Et dans ce cadre imposé, Stromboli propose des spatialités et des matérialités très convaincantes, en plus d'établir un réseau de cheminements riches en surprises et d'offrir les espaces adaptés à une communauté d'habitant-e-s caractérisée par une grande mixité sociale. Il est en outre l'expression de l'enthousiasme qui a animé les architectes lors de sa conception: une architecture conviviale apportant des solutions séduisantes aux différentes questions et exigences posées, et tout cela de manière cohérente, loin des images sans substance ou du «storytelling» vide de sens qui caractérisent souvent la construction actuelle de logements. Aux habitant-e-s, Stromboli offre l'espace nécessaire à leur épanouissement et un cadre adéquat aux interactions, sans toutefois rien imposer. «Stromboli», une devise de bon augure: il est de notoriété publique que la terre volcanique est un terreau fertile et favorable à l'épanouissement de plantes.



Entdecken Sie auch die Nachbarn des Stromboli – den Holligerhof von BHSF und das U1 von FritschBeis.

Découvrez également les constructions voisines du Stromboli – le Holligerhof de BHSF et le U1 de FritschBeis.



Im niedrigen Flügel sind die Wohnungen durchgesteckt; im Turm sind sie in den Ecken angeordnet. Leichte Wände ermöglichen es, sie in verschiedenen Kombinationen zusammenzulegen.

Les logements sont traversants dans le volume bas, et placés aux angles dans la petite tour, mais tous sont équipés de parois légères autorisant des regroupements et des combinaisons différentes.

Fotos | Photos

Daisuke Hirabayashi

